

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS.
ADELINE PROTAT, par HENRY MURGER.
LA FAMILLE STASTOK, par HILDEBRAND.



Nous avons deux choses à faire aujourd'hui. — Page 186, col. 2.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LXXI

LA LOGE DE LA RUE PLÂTRIÈRE.

Si nos lecteurs veulent, huit jours étant écoulés depuis les événements que nous venons de leur raconter, si nos lecteurs veulent, disons-nous, retrouver quelques-uns des principaux personnages de notre histoire, personnages qui, non-seulement ont joué un rôle dans le passé, mais qui sont encore destinés à jouer un rôle dans l'avenir, il faut qu'ils se placent avec nous près de cette fontaine de la rue Plâtrière, où nous avons vu Gilbert,

enfant et hôte de Rousseau, venir tremper son pain dur. Une fois là, nous surveillerons et suivrons un homme qui ne peut point tarder à passer, et que nous reconnaitrons, non plus à son costume de fédéré, costume qui, après le départ des cent mille députés envoyés par la France, ne saurait être porté sans attirer sur celui qui le porte une plus grande somme d'attention que ne le désire notre personnage, mais au costume simple, quoique cossu, d'un riche fermier des environs de Paris.

Je n'ai pas besoin de dire maintenant au lecteur que ce personnage n'est autre que Billot, lequel suit la rue Saint-Honoré, longe les grilles du Palais-Royal, auquel le récent retour du duc d'Orléans, exilé pendant plus de huit mois à Londres, vient de rendre toute sa splendeur nocturne, prend à sa gauche la rue de Grenelle, et s'engage sans hésitation dans la rue Plâtrière.

Cependant, arrivé juste en face de la fontaine où nous l'attendons, il s'arrête, il hésite; non pas

que le cœur lui fasse défaut; ceux qui le connaissent savent parfaitement que si le brave fermier avait décidé d'aller en enfer il irait sans pâlir; mais, sans doute, parce que les renseignements lui manquent.

Et, en effet, il n'est pas difficile de voir, pour nous surtout qui avons intérêt à épier ses démarches, il n'est pas difficile de voir qu'il examine et étudie chaque porte en homme qui ne veut pas commettre d'erreur.

Cependant, malgré cet examen, il est arrivé aux deux tiers de la rue à peu près sans avoir trouvé ce qu'il cherche; mais, là, le passage est encombré par les citoyens qui s'arrêtent autour d'un groupe de musiciens du milieu duquel s'élève une voix d'homme chantant des chansons de circonstance sur les événements; ce qui probablement ne suffirait pas à exciter une aussi grande curiosité, si un ou deux couplets de chaque chanson n'étaient pas destinés à relever les autres par des épigrammes sur les individus.

(1) Tous droits réservés.